

## LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Ôtez-vous  
de notre soleil !

Par Kader Bakou

Réhabiliter l'Ecole du cynisme ? Le cynisme se présente comme «la voie la plus courte vers la vertu». Au centre de la philosophie cynique se trouve l'idée d'autosuffisance. Pour les cyniques, le fait de survivre dans le dénuement aide à devenir sage. Aussi, le sage est celui qui est capable de se contenter du minimum et de pouvoir, grâce à cette endurance, faire face aux situations difficiles.

Les philosophes de l'école cynique évitent les grands discours, préférant les maximes sibyllines et ironiques, l'efficacité du quotidien, la preuve par le fait et non par la parole. Pour eux, seules comptent la sagesse et la vertu, double finalité de la philosophie cynique. Une fois cette vertu atteinte, le philosophe peut se considérer comme libre, car vivant dans l'atuphia, l'«absence de vanité» et dans l'ataraxie, mot grec signifiant «absence de troubles» et désigne la tranquillité de l'âme résultant de la modération et de l'harmonie de l'existence.

Le philosophe grec de l'Antiquité Diogène de Sinope (Sinope v. 413- Corinthe, v. 327 av. J.-C.), appelé Diogène le Cynique, est le plus célèbre maître de l'école cynique. Ce disciple de Xéniade est devenu le maître, notamment, de Zénon de Citium et de Monime de Syracuse.

Quantité de récits et de légendes plus ou moins vrais circulent à son sujet.

«Un homme lui amena un jour son enfant, et le présenta comme très intelligent et d'excellentes mœurs. «Il n'a donc pas besoin de moi», répondit-il. La légende dit qu'il menait une vie d'ascétique, vivant dans un tonneau et méprisant richesses et honneurs. Il se promenait dans les rues, une lanterne allumée à la main en plein jour, disant : «Je cherche l'homme.»

Un jour, Alexandre le Grand vint lui rendre visite et lui dit : «Demande-moi ce que tu veux, tu l'auras.» La réponse de Diogène est cinglante «Ôte-toi de mon soleil». D'après Plutarque, après cet «incident», Alexandre le Grand avait lancé en direction des gens de sa suite qui riaient de Diogène : «Eh bien, moi, si je n'étais pas Alexandre, je voudrais être Diogène.»

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

COLLOQUE  
Les relations entre l'Andalousie et les cités maghrébines

Les participants au colloque international sur les aspects de brassage des civilisations entre Tlemcen et l'Andalousie ont mis en exergue, lors d'une rencontre à Tlemcen, les relations entre l'Andalousie et les différentes cités maghrébines basées sur l'interactivité.



Photo : DH

Lors de cette rencontre de deux jours, organisée au palais de la culture Abdelkrim-Dali par le Musée national d'art et d'histoire de Tlemcen, sous l'égide du ministère de la Culture, les intervenants se sont attardés sur les contributions des dynasties almohade, almora- vide et zianide à l'architectu-

re, à l'urbanisme et à l'artisanat en Andalousie. Ils ont affirmé également que les cités maghrébines avaient, pour leur part, profité du développement scientifique et technique des Andalous, surtout après la chute de Grenade et l'exode de ces derniers vers le Maghreb. Le directeur de la culture de la wilaya de

Tlemcen a indiqué, dans ce sens, que cet exode a eu pour conséquence la naissance d'une nouvelle culture faite de brassage de connaissances et de coutumes et traditions, synonyme d'une intégration des Andalous dans la vie économique, sociale et culturelle de Tlemcen, laquelle intégration s'est traduite notamment

par les liens du mariage. Le conférencier Abdelwahab Debbiche, de l'université de Casablanca (Maroc), a évoqué les relations entre l'Andalousie et des cités du Maghreb, affirmant que Tlemcen et Fès avaient connu un essor spectaculaire sur les plans économique, social et culturel au point de réunir les conditions favorables pour le séjour et l'épanouissement des Andalous après leur exode. D'autres aspects de l'exode des Andalous vers le Maghreb ont été développés lors de la première journée de ce colloque animé par des chercheurs et universitaires d'Algérie et du Maroc, qui ont souligné, en substance, que les retombées positives de ce mouvement ne se sont pas

limitées aux seuls domaines intellectuel et scientifique, mais ont rayonné sur le champ artistique (musique, esthétique...) et le cadre de vie en général (jardinage, urbanisme...).

Les participants au colloque ont appelé à approfondir la recherche sur le patrimoine andalou qui caractérise encore la vie intellectuelle à Tlemcen et dans d'autres villes maghrébines.

Le programme du colloque comporte d'autres thèmes soumis aux débats dont «Les raisons et les conditions d'exode des Andalous vers le Maghreb», «L'exode andalou vers Tlemcen avant et après la chute de Grenade», «Les aspects d'influence andalous sur l'urbanisme à Tlemcen».

## ARCHÉOLOGIE

## L'Espagne part à la recherche des restes de Cervantès

Équipés d'un écran de contrôle portable, deux scientifiques ont fait glisser pour la première fois lundi un géo-radar au sol d'une petite église du centre de Madrid, pour tenter de découvrir où repose Miguel de Cervantès, célèbre auteur de *Don Quichotte*. Etudiant minutieusement les mètres carrés parcourus par le radar sur le sol en parquet entourant l'autel, les techniciens ont découvert pour la première fois les images du sous-sol de la petite église des Trinitaires, un bâtiment en brique rouge qui s'élève dans le centre historique de la capitale espagnole. L'un des plus grands auteurs du Siècle d'or espagnol, Cervantès, est mort dans la pauvreté le 22 avril 1616, avant d'être enterré le jour suivant, selon les écrits de l'époque, dans cette église jouxtant un couvent, dont l'architecture a depuis été remaniée plusieurs fois. Près de quatre siècles

après sa mort, l'emplacement exact de ses restes demeure cependant inconnu. Des religieuses habitent toujours le couvent, classé à l'héritage culturel de Madrid depuis 1921, ce qui rendait difficile de lancer des fouilles sans localisation précise.

«Pourquoi rechercher les restes de Miguel de Cervantès ? Parce que c'est un personnage d'envergure mondiale, parce qu'au fond, toute l'humanité lui est redevable. Et parce que nous avons l'opportunité et disposons de la technologie capable de retrouver ces restes, pour les sortir d'une tombe anonyme et les couvrir avec une plaque commémorative», a expliqué Fernando de Pardo, historien en charge des recherches. «Il nous a tant donné, nous allons au moins tenter de faire quelque chose pour pouvoir inscrire son nom sur une plaque pour la dif- férencier d'une tombe anonyme.» Les ondes élec-

tro-magnétiques permettent de détecter si le sol a été perturbé, comme cela aurait été le cas pour creuser une sépulture. Les scientifiques examineront 220 mètres carrés, couvrant le sol de l'église et de deux salles attenantes, lors de la première phase des recherches, qui devrait durer trois jours.

Les résultats seront ensuite analysés pendant deux à trois semaines avant que leurs conclusions soient soumises à la mairie de Madrid.

Au total, Fernando de Pardo estime que l'ensemble des recherches aura un coût d'environ 100 000 euros. Né en 1547, dans la vieille ville universitaire d'Alcala de Henares, près de Madrid, Miguel de Cervantès est considéré par beaucoup comme étant le «père du roman moderne» pour son œuvre *Don Quichotte*, publiée pour la première fois en deux parties, en 1605 et 1615.

## MOIS DU PATRIMOINE

## Riche programme culturel à Bouira

Un riche programme culturel a été élaboré par la Direction de la culture de la wilaya de Bouira à l'occasion du Mois du patrimoine dont le coup d'envoi des festivités a été donné dimanche au niveau du site archéologique du fort turc de la ville, selon les organisateurs.

Placée cette année sous le thème «Le patrimoine culturel entre savoir et savoir-faire à l'ère du numérique», la célébration de ce mois du patrimoine a donné lieu, durant son premier jour, à l'organisation d'expositions dédiées aux métiers artisanaux de la région,

ainsi qu'aux photos de la maison traditionnelle de la wilaya et aussi des panneaux des sites et monuments de Bouira.

Des expositions de livres d'histoire et du patrimoine, ainsi qu'un concours du meilleur plat traditionnel sont prévus tout au long de ce mois qui s'étalera jusqu'au 18 mai prochain, a-t-on indiqué à la Direction de la culture. Le Mois du patrimoine dans la wilaya de Bouira, auquel prennent part des associations culturelles et des artisans ainsi que des archéologues, comprend, entre autres, des confé-

rences qui ont pour objectif, selon le directeur du secteur, Mourad Nacer, de sensibiliser les jeunes à l'importance, voire à l'impératif de préserver le patrimoine culturel local et national, et au rôle du tourisme à travers les sites et monuments historiques de la wilaya.

Selon le programme concocté à cette occasion, une conférence sous le thème «Le rôle des technologies nouvelles dans la préservation du patrimoine culturel mobilier» devra également être animée par l'universitaire Benbouzid Ahmed.

Des documentaires sur les sites et monuments seront projetés à la maison de la culture Ali-Zaâmour de Bouira. Une journée d'étude est également prévue en collaboration avec l'association Histoire et Archéologie, a détaillé le même responsable.

La clôture de cette manifestation culturelle sera marquée notamment par des déclamations poétiques et autres chants, ainsi que par la remise du prix du meilleur plat traditionnel et des diplômes aux différents participants.

## Actucult

LIBRAIRIE DU TIERS MONDE  
(PLACE EMIR-ABDELKADER,  
ALGER-CENTRE)

Samedi 3 mai à 14h00 : Jaoudet Gasouma signera son dernier ouvrage *La Kabylie, le cœur entre les montagnes*, paru aux éditions Al Bayazin.

LIBRAIRIE GÉNÉRALE D'EL-BIAR (4,  
PLACE KENNEDY, EL-BIAR, ALGER)

Samedi 3 mai à 14h30 : Mohamed El Akhdar Abdelkader Essaihi signera son ouvrage *Le poète Abou Bakr Ben Rahmoun* (en arabe) paru aux éditions Essaihi.

BIBLIOTHÈQUE MULTIMÉDIA  
DIDOUCHE (RUE DIDOUCHE-MOU-  
RAD, ALGER) :

Mercredi 30 avril à 14h : Rencontre littéraire, animée par l'écrivain Zahi Farouk, autour de son livre *Bousaâda en quelques traits*, paru aux éditions Enag.

BIBLIOTHÈQUE MULTIMÉDIA  
BACHIR-MENTOURI (ALGER-  
CENTRE)

Samedi 3 mai à 14h : Rencontre-débat «L'Etat actuel pour la sauvegarde du patrimoine populaire», animée par le D<sup>r</sup> et chercheur Abdelhamid Bourayou.

CENTRE CULTUREL MUSTAPHA-  
KATEB (5, RUE DIDOUCHE-MOU-  
RAD, ALGER)

Jusqu'au 10 mai : Exposition collective intitulée «Ceil sur le patrimoine».

LIBRAIRIE INTERNATIONALE  
AURASSI OMEGA (HOTEL  
EL-AURASSI, ALGER)

Mercredi 30 avril de 16h à 17h : séance de vente-dédicace avec Abdelhak Lamiri autour de son livre *La décennie de la dernière chance : émergence ou déchéance de l'économie algérienne ?*, paru aux Editions Chihab.  
Samedi 3 mai 2014 de 14h30 à 18h : Séance de vente-dédicace avec l'auteur «griffonneur» Ahmed Mimoun autour de son livre *Les Allumés*, paru aux éditions A. K.

## CAFÉ LITTÉRAIRE DE BEJAÏA

Samedi 3 mai à 14h : La professeur Fatma

Oussedik animera un café littéraire ayant pour thème «Sociologie d'une crise : retour sur les événements de Ghardaïa», au Théâtre régional de Béjaïa. Le public est cordialement invité.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-  
ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

Jusqu'au 30 avril : Journées de la gastronomie et de la table algérienne.

COMPLEXE CULTUREL  
ABDELOUAHEB-SALIM  
(CHENOUA, TIPASA)

Semaine du film algérien en hommage à Athmane Ariouet  
Mercredi 30 avril : Projection du film *Aaila Ki Nes* de Ammar Tribèche à 14h et 17h.

Jusqu'au 18 mai : À l'occasion du Mois du patrimoine :  
- exposition d'arts plastiques avec l'artiste-peintre Farah Laddi, sous le thème «Algérielle, une pluralité singulière».  
Jusqu'au 30 avril : A l'occasion du Mois du patrimoine : exposition d'arts plastiques, artisanat, mariage traditionnel.

MUSÉE PUBLIC NATIONAL DE L'EN-  
LUMINURE, DE LA MINIATURE ET DE  
LA CALLIGRAPHIE (PALAIS  
MUSTAPHA-PACHA, 12 RUE DES  
FRÈRES MECHERI, BASSE-CASBAH,  
ALGER)

Jusqu'au 5 mai : Exposition collective de céramistes de l'association «Ayadi el djazaïr».

GALERIE D'ARTS AÏCHA-HADDAD (84,  
RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

Jusqu'au 5 mai 2014 : Exposition d'arts plastiques, par l'artiste Larachiche.

GALERIE D'ARTS ASSELAH-HOCINE (39,  
RUE ASSELAH- HOCINE, ALGER)

Jusqu'au 15 mai : Exposition d'arts plastiques par l'artiste Salim Bouhali

GALERIE ISMA DE RIADH  
EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)

Jusqu'au 30 avril : Exposition de photographies d'art «Regards reconstruits», par les photographes Mohamed Cherif Abda, Nabil Chattouh, Abou Firas Zaghez, Biliana Racocovic, Hind Oufriha, Abdelhamid Aouragh.

GALERIE BAYA DU PALAIS  
DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA  
(KOUBA, ALGER)

Jusqu'au 3 mai : Exposition de peinture «Les portes éternelles de La Casbah» de l'artiste Abderrahmane Kahlane.

MUSÉE PUBLIC NATIONAL CIRTA  
(CONSTANTINE)

Jusqu'au 30 avril : Exposition «Le cinquantenaire de la peinture algérienne de Bettina», par l'artiste allemande Bettina Heinen-Ayech.

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET  
CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-  
BEN-M'HIDI, ALGER)

Jusqu'au 5 juillet : Exposition de photographies «El moudjahidate, nos héroïnes», par les jeunes photographes Nadja Makhlouf et Benyoucef Chérif, accompagnée de textes de l'historienne Malika El-Korso.

GALERIE EZZOU'ART DU CENTRE  
COMMERCIAL & DE LOISIRS DE BAB-  
EZZOU'AR (ALGER)

Jusqu'au 30 avril : Exposition variées de Saïda Mekaideche.